



L'extraordinaire exposition qui se tient à la Fondation Martin Bodmer jusqu'au 31 août 2014 est consacrée au roi Alexandre, à Alexandrie et surtout à sa Bibliothèque. Rassemblant des trésors de valeur culturelle inestimable, elle rend compte d'un projet bien pensé dans l'Antiquité, où la quintessence culturelle implique le respect de la diversité. La Bibliothèque constituée par Martin Bodmer (1899-1971; d'origine zurichoise) répond précisément à un projet concerté de «Weltliteratur» analogue déployé autour de quelques piliers antiques et modernes incontestables (Homère, la Bible, Dante, Shakespeare et Goethe). La composition demande à être saisie en sa subtile complexité. La Bibliothèque est hantée par le mythe de l'origine et par le désir de remonter à la source immémoriale des connaissances, solidaires en dépit des particularismes idéologiques ou patriotiques. Mais aussi, la Bibliothèque Martin Bodmer montre la progression sti-

mulante des connaissances et une complexification croissante de la réflexion, proportionnelle à la complexification du monde transformé par l'homme.

On apprécie à la Fondation Martin Bodmer (comme jadis à Alexandrie) un effort également admirable pour déployer, conserver et étudier la richesse et la diversité des productions au sein des différentes langues et des domaines de savoir. Tout est solidaire, tout se tient selon des nœuds secrets et des passerelles précieuses. Dans notre exposition permanente, nous montrons des effets de voisinage bien pensés: l'effort de gloser de façon créative et de proposer de nouvelles synthèses, est ainsi exposé à propos de chaque texte vénérable.

Conserver les livres et déployer le riche éventail des créations et des connaissances doit être associé à l'aventure de la transmission – des migrations et des échanges. À propos de chaque chef-d'œuvre est retrouvé le «ferment» provenant d'ailleurs qui a su féconder la pensée d'un lecteur réactif, devenu à son tour un auteur ou du moins un interprète et glossateur. La Fondation Martin Bodmer célèbre dans l'excellence et de façon rigoureuse la confrontation des langues et la réinterprétation des disciplines lorsqu'elles sont heureusement préservées et mises en contact les unes avec les autres, démontrant l'importance de la «translatio studii» et de la circulation. La Bibliothèque d'Alexandrie, celle de Laurent de Médicis à Florence et celle de Martin Bodmer à Cologny: voici quelques-uns des beaux jalons marquant l'aventure de la pensée humaine. À la Fondation Martin

Bodmer la profession de foi du fondateur se manifeste à travers l'exposition de Fonds exceptionnellement bien dotés de papyrus, de codex, d'incunables, d'autographes manuscrits et d'imprimés (éditions princeps) inestimables. Ces documents sont rares et la collection est unitaire et cohérente.

Dans le site de Cologny offrant une vue imprenable sur le Léman, le Musée «en hypogée» fut construit par l'architecte Mario Botta sous l'égide notamment de Charles Méla. La Fondation est passée d'une culture élitaires, discrète et confidentielle (axée sur la conservation) à une culture de la visibilité, de l'accueil ouvert et de la confrontation scientifique publique. Nous souhaitons que le nombre de 15 000 visiteurs enregistré en 2013 soit encore dépassé! L'extraordinaire qualité esthétique du contexte de présentation (Mario Botta) se conjugue avec la qualité proprement intellectuelle et scientifique du programme documentaire présenté (pour la collection permanente, 300 documents soigneusement sélectionnés parmi les 160 000 conservés) et avec une qualité de conditionnement et de conservation optimale – à la pointe des progrès technologiques. La Fondation Martin Bodmer de Cologny invite le visiteur à une anamnèse incomparable et à «replonger» dans le meilleur de la mémoire culturelle du monde et du patrimoine intellectuel universel, autour des ambassadeurs de la production écrite de l'humanité les plus rares et authentiques, des Sumériens à Borges.

*Jacques Berchtold, Directeur de la Fondation Martin Bodmer, Genève*